



Photo : © Jean-Michel Turpin, Jean-Michel, fondeur à l'aciérie de Saint-Saulve dans le Nord, France, 2008

### Photo aciérie

Tel un empereur tenant son long sceptre, ou sa lance d'argent, avec fiercé, portant pour couronne mon masque de soudeur relevé sur le front, j'attends. Je suis vêtu d'une armure et de bottes ignifugées, je me sens invincible. Les pieds posés en parfait équilibre sur la dalle en ciment, le dos droit, sans la moindre inquiétude au milieu du vacarme, des étincelles et des flammes ardentes de l'aciérie, j'observe la progression de la fonte.

Mes camarades, certains depuis longtemps, sont sous ma responsabilité. Je suis le chef de chantier, mon titre, le seul mot par lequel me nomment tous les ouvriers, est « Chef ». Je n'en tire aucun orgueil, seulement le souci de bien faire, sans mettre mes camarades en danger.

L'immense salle, une salle du trône sans trône, est sombre, seulement éclairée par les langues de feu crachées par les fours. Il y fait une chaleur à peine supportable. Nous y passons nos journées, chacun à sa place, sans nous plaindre. J'ai commencé à l'âge de 16 ans, cela va faire une trentaine d'années que j'accomplis cette « œuvre au noir ». Combien d'années me faudra-t-il encore pour que je puisse mener « l'œuvre au blanc »?

Je suis un simple ouvrier d'aciérie, mais je connais l'alchimie, les trois œuvres successives, la transmutation, la pierre philosophale. Je n'ai pas fait d'études, mais je sais lire. J'aime lire.



Photo : © Jean-Michel Turpin, Pascal, agent de sécurité au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, France, 2008

(Écho au texte de Christian)

Ma décision est prise, plus jamais je ne subirai cette angoissante inquiétude incitant à toujours fermer. Dorénavant, sans l'inquiétude de perdre mon emploi, ma vie consistera à ouvrir.

Pour commencer, avant de jeter cet abominable trousseau de clés, je libérerai les squelettes, mes amis. Je sortirai de l'anonymat, en m'offrant le plaisir de déclarer à la haute hiérarchie que je suis un homme libre, je lui suggérerai de regarder en boucle sur ses chers écrans de surveillance la fuite des squelettes, ce sera son supplice !

Après avoir ainsi mis les responsables face à leur propre escroquerie, je partirai, débarrassé de mon ridicule uniforme, j'irai vers un ailleurs. J'ouvrirai mon cœur et mon esprit, je chanterai, je deviendrai troubadour, poète, philosophe marcheur, pieds nus et ventre creux. Puis j'écrirai. J'ai déjà préparé un grand cahier à spirales, un crayon et une gomme.

Randolph – 12.06.2021